

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: - (2022)
Heft: 2

Artikel: Inclusion des femmes à la SWISSCOY
Autor: Berner, Selina
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1035354>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Femmes dans l'armée

Inclusion des femmes à la SWISSCOY

Sgt Selina Berner

PIO II dans le contingent 45 de la SWISSCOY

La proportion de femmes dans l'armée suisse reste faible. Les engagements dans le domaine de la promotion de la paix, par exemple ceux au Kosovo avec la SWISSCOY, constituent une exception. Là, la proportion de femmes – selon le contingent – est d'environ 15%. Les hommes sont toujours nettement plus nombreux que les femmes, bien que les fonctions passionnantes ne manquent pas – en particulier pour les femmes.

Une chose pour commencer: je suis une greenhorn militaire. Jusqu'à récemment, je n'avais absolument rien à voir avec l'armée. Non pas parce que cela ne m'intéressait pas, mais tout simplement parce que je n'avais aucun point de contact avec l'armée suisse. Je viens d'une famille dominée par les femmes: J'ai deux sœurs, une mère et même notre chienne est une femme. Le seul « être masculin » chez mes parents est mon père, et il était bien content de pouvoir abandonner définitivement ses bottes de combat. Car à part quelques anecdotes amusantes sur son école de recrues, je n'ai pas retenu grand-chose d'utile de son passage à l'armée. Fin 2020, lorsque j'ai décidé qu'après plus de huit ans de journalisme, j'avais besoin d'une pause, je suis tombé sur l'offre d'emploi « Officier de presse et d'information » (OPI) auprès de la SWISSCOY en mission de promotion de la paix au Kosovo. Et dans cette offre, il y avait cette phrase: « Les femmes sans formation militaire de base recevront une formation militaire adaptée à leur fonction ». Je ne pouvais absolument pas imaginer ce que cela signifiait exactement. Ne serait-ce que pour satisfaire ma curiosité, j'ai posé ma candidature. Le reste appartient à l'histoire, car au moment où j'écris ces lignes, je suis assis dans le bureau de l'OIP au camp principal de la Kosovo Force (KFOR) près de la capitale Pristina. Et quelle a été la réaction de ma famille, dominée par les femmes? « Tu es fou! »

Des sous-vêtements conformes aux normes militaires

Oui, par moments, j'avais un peu l'impression d'avoir opté pour une drôle d'aventure. Dès l'essayage des vêtements, je me suis rendu compte que j'avais glissé dans un monde d'hommes qui n'était pas forcément fait pour une femme de 1,58 cm comme moi. Après que j'ai enfilé un pantalon et un t-shirt, la femme qui m'a fait essayer les vêtements a souri, un peu gênée, et m'a simplement dit: « Vous n'avez pas besoin d'essayer le reste. Je leur donne toujours la plus petite taille. Il n'y a rien de plus petit ici ». Ce qui est amusant, c'est que le seul vêtement conçu spécialement pour les femmes était le slip. Cela m'a plutôt surpris, car ce serait vraiment la dernière pièce de vêtement que j'aurais déclarée « nécessairement conforme aux exigences militaires » pour mon engagement. J'ai également reçu le gilet pare-éclats dans la plus petite taille disponible. Dès que je suis assis, il me remonte jusqu'aux oreilles. Je me suis dit en souriant: « On ne peut pas faire plus sûr ».

Je suis contente que l'armée veuille apparemment changer tout cela lors de la prochaine « mise à jour des vêtements et de l'équipement ».

Avant de pouvoir me rendre au Kosovo, j'ai suivi un cours militaire de base* axé sur l'engagement au centre de compétences SWISSINT de Stans-Oberdorf. Pendant trois semaines, les formateurs de Stans-Oberdorf se sont consacrés à une douzaine de femmes. Ils nous ont par exemple appris à tirer, à lire des cartes, à faire des étincelles, à nous défendre contre les risques NBC, à assurer le service sanitaire ou encore à utiliser des moyens de contrainte. Pour moi, l'instruction de base MilGANE a été une période totalement passionnante, car

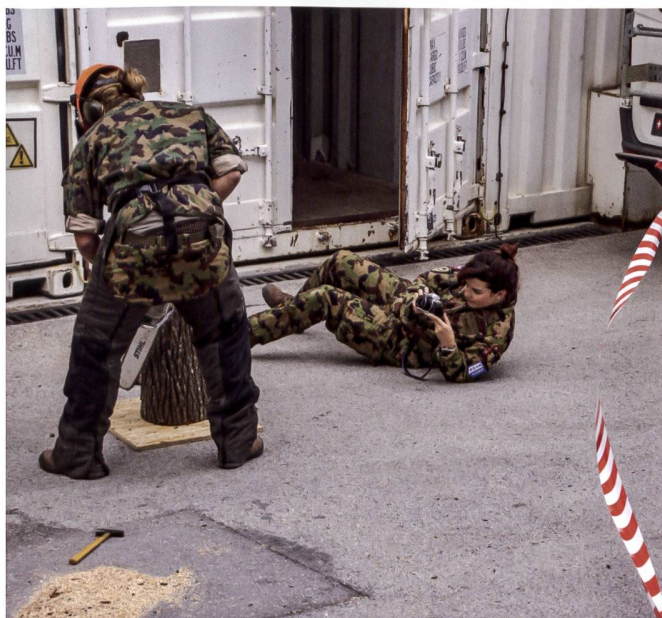
* MilGANE: formation militaire de base pour les non-incorporés – c'est-à-dire pour les femmes qui n'ont pas accompli d'ER, mais qui disposent de compétences spécialisées qui sont nécessaires dans le secteur d'engagement.

c'était mon premier vrai contact avec l'armée. Et celui-ci m'a semblé très professionnel. Tous les formateurs travaillaient depuis des années dans l'armée et avaient effectué au moins une mission à l'étranger. Ils formaient également deux fois par an ces groupes exclusivement féminins, c'est pourquoi ils savaient exactement ce dont nous avons besoin pour devenir « fit for the mission ».

Tu n'as pas fait la « vraie » ER ?

Après la MilGANE a suivi l'EBA, l'instruction liée à l'engagement, qui s'est déroulée avec l'ensemble du contingent. Là encore, les bases nécessaires à l'engagement ont été enseignées. Mais le contingent était mélangé de manière sauvage : des femmes et des hommes issus de toutes les armes et de toutes les professions. J'ai trouvé cela extrêmement intéressant ! Bien sûr, certains hommes ont assez vite remarqué qu'il était impossible qu'autant de femmes aient suivi une ER. La question « Gel, tu n'as pas fait la « vraie » ER ? » m'a donc été posée relativement souvent. Je me suis vite rendu compte que tout le monde n'appréciait pas que des femmes puissent effectuer un engagement de promotion de la paix sans avoir accompli d'ER. De plus, pendant l'IFO, la différence entre les femmes, qui n'avaient pas fait de service militaire auparavant mais qui avaient été formées à la MilGANE, et les hommes était tout sauf grande. Comme nos connaissances militaires de base étaient encore très récentes, nous pouvions tout à fait rivaliser avec nos camarades masculins.

Sans la MilGANE, il n'y aurait pas autant de femmes dans les engagements de la SWISSCOY au Kosovo ou de l'EUFOR en Bosnie-Herzégovine, tout simplement parce que trop peu d'entre elles optent pour une ER. Dans la promotion de la paix, il existe toutefois un besoin opérationnel de femmes, par exemple dans les équipes de liaison et de surveillance (LMT). Celles-ci s'entretiennent avec la population locale sur place et certains citoyens préfèrent discuter de ce qui les préoccupe avec une femme. Pour entendre également les préoccupations des femmes dans la zone d'intervention, il faut des observatrices. De plus, les équipes mixtes travaillent mieux et sont plus



productives, comme le prouvent diverses études. C'est pourquoi l'armée s'est également fixé pour objectif de faire passer la proportion de femmes d'environ 1% actuellement à 10% d'ici 2030. A la SWISSCOY, les femmes et les hommes peuvent occuper les mêmes fonctions s'ils sont qualifiés – les conditions techniques sont les mêmes. Il en va de même pour le 45^e contingent : les quelque 15% de militaires féminins actuels sont représentés dans tous les domaines et fonctions possibles, de la troupe aux cadres. Actuellement, les femmes sont par exemple engagées en tant que commandante suppléante de l'élément de soutien national (NSE), occupent la fonction de commandant d'équipe d'un LMT ou de conseillère politique (POLAD) au profit de la KFOR. Ils sont également présents dans les domaines de la logistique, de l'artisanat et de la médecine.

Pour moi, cela en valait plus que la peine

Je garderai un excellent souvenir de mon engagement à la SWISSCOY, tout comme de la MilGANE, sans laquelle je n'aurais jamais eu cette chance. L'armée m'a permis d'acquérir de nombreuses nouvelles compétences qui me plaisent vraiment, comme le tir ou l'étincelle. J'ai également profité d'une bonne formation sanitaire, qui peut également m'être très utile dans ma vie privée. Mais ce qui me plaît le plus, ce sont les nombreuses rencontres passionnantes que je fais ici. C'est aussi ce qui me plaît dans le système de milice suisse : les personnes les plus diverses se réunissent pour un tel engagement. On forme une équipe et on se complète, justement parce que chacun peut apporter ses connaissances.

Et en tant que spécialiste, je peux aussi donner quelque chose en retour à l'armée sous forme de connaissances spécifiques. C'est par exemple la première fois qu'un contingent produit régulièrement des contenus vidéo pour les médias sociaux. Notre livret de troupe, le « Charlie Bravo », est publié sous forme cross-média et est désormais truffé de vidéos, ce qui apporte une grande valeur ajoutée au centre de compétences SWISSINT pour le recrutement de personnel. L'armée profite de mes années d'expérience dans les médias et, en contrepartie, me forme comme soldat pour un engagement en faveur de la paix. Je suis vraiment reconnaissante pour cela.

Bien sûr, même à la SWISSCOY, les femmes sont encore un peu « exotiques ». En effet, les hommes sont aujourd'hui encore nettement plus nombreux que les femmes. Il y a pourtant des fonctions passionnantes ici au Kosovo, comme celle d'observatrice dans une équipe de liaison et de surveillance ou dans le domaine du transport aérien, par exemple le G3Air, qui organise les vols de Super Puma. Chaque contingent a également besoin de chauffeurs, de mécaniciens automobiles et d'électriciens. Comme chaque fonction est attribuée indépendamment du sexe, j'espère vivement que les femmes rattraperont leur retard en termes de pourcentage dans les années à venir. Surtout si les choses évoluent aussi dans le domaine de l'habillement.

